

ECONOMIE

economie.union@sonapresse.com

2023 : les perspectives économiques s'assombrissent

LES prévisionnistes sont plutôt inquiets. L'économie mondiale va encore s'enrhumer en 2023 : la croissance mondiale pourrait décliner sous les 2 % (FMI). Locomotive de l'économie mondiale depuis plusieurs décennies, la modeste croissance en Chine en 2023 donne des tourments aux économistes les plus optimistes. Quant à la Russie, les experts prédisent qu'elle va jouer les arbitres sur le cours des prix des céréales et donc du pain et va peser lourd sur le prix de l'énergie. Le pire reste à venir.

Innocent M'BADOUA
Libreville/Gabon

SELON Kristalina Georgieva, directrice générale du Fonds monétaire international (FMI), qui s'exprimait lors d'une intervention en ligne dans le cadre du Forum Reuters Next, les prévisions de croissance mondiale pour 2023 se sont encore assombries, avec un risque de plus en plus élevé de voir la croissance passer sous les 2 %.

Le ralentissement de 2023 sera généralisé, des pays représentant environ un tiers de l'économie mondiale devant enregistrer une contraction de leur activité économique cette année ou l'année prochaine. La croissance dans les trois plus grandes puissances économiques, les États-Unis, la Chine et la zone euro, restera au point mort. De façon générale, les chocs de cette

année vont rouvrir les blessures dont souffrait l'économie, qui ne s'étaient que partiellement cicatrisées après la pandémie. En somme, le pire reste à venir et pour beaucoup, 2023 aura l'effet d'une récession.

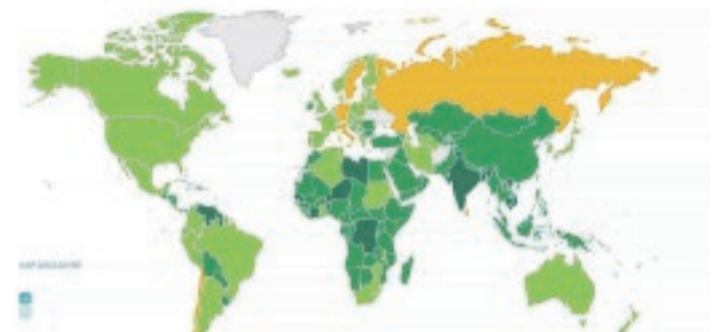
Aux États-Unis, le resserrement des conditions monétaires et financières ralentira la croissance à 1 % en 2023. Pour la Chine, Kristalina Georgieva table sur une croissance de 3,2 % en raison de l'affaiblissement du secteur immobilier et du maintien des confinements.

La Banque asiatique de développement estime que la croissance de la Chine sera de 4,4 %. Le ralentissement le plus marqué interviendra dans la zone euro, qui continuera d'être ébranlée par la crise énergétique liée à sa belligérance dans la guerre en Ukraine et devrait voir sa croissance se replier à 0,5 % en 2023.

Dans la plupart des pays, la hausse rapide des prix, notamment ceux des denrées alimentaires et de l'énergie, est une source de grandes difficultés pour les ménages, en particulier ceux à faible revenu. " Lorsque l'on regarde les récents indicateurs, nous nous inquiétons de voir cette probabilité augmenter, du fait du ralentissement simultané aux États-Unis, en Europe et en Chine ", a déclaré Kristalina Georgieva. Laquelle a ajouté que la situation économique " s'est récemment assombrie, sur la base de ce que nous voyons tant concernant le sentiment des consommateurs que des investisseurs ".

Si ces risques étaient nombreux à se concrétiser, la croissance mondiale pourrait même tomber à 1,1 %, ce qui implique une quasi-stagnation du revenu par habitant, en 2023. Sauf si un pays s'emploie à juguler la crise.

Photo: DR



Taux de croissance économique tel que prévu.

La Russie en arbitre du prix mondial du pain

I.M'B.
Libreville/Gabon

SUR le marché européen, le blé a démarré 2022 à 270 euros la tonne pour arriver autour de 315 euros fin décembre, une progression de près de 17 % sur un an, qui masque, selon Arthur Portier, analyste au cabinet Agritel cité par l'AFP, une "volatilité hors norme, avec un pic à 438 euros le 16 mai", alors que le trafic marchand était presque au point mort sur la mer Noire.

L'analyste explique que cette volatilité est liée à un cumul d'incertitudes : sur les marchés agricoles, on est passé de risques à 99 % climatiques à des incertitudes sanitaires, mais aussi énergétiques. La Russie bénéficiera d'une récolte de blé extraordi-



Photo: DR/L'Union

La Russie a les stocks les plus importants de blé dans ses mains : elle va peser lourd dans le prix mondial du pain et des aliments.

naire, estimée à près de 100 millions de tonnes. L'Ukraine a, quant à elle, perdu un quart de sa surface cultivée du fait du conflit, et sa production céréalière est en repli de 40 %.

Les stocks mondiaux de blé sont

au plus haut chez les pays exportateurs. Selon Arthur Portier, "35 % des stocks sont aujourd'hui en Russie", qui conforte sa position d'arbitre en cas d'incident climatique majeur chez un autre grand exportateur.

L'an 2023 sera une autre année de volatilité des cours. Michaël Zuzolo, de Global commodity analytics and consulting, estime pour sa part que si la reprise chinoise se confirme et que la Banque centrale américaine cesse d'augmenter ses taux directeurs, "la bulle des matières premières va un peu se regonfler et les fonds vont acheter davantage". Pour les analystes d'UBS, "2023 devrait être une autre année volatile [car] les prix des céréales ne reflètent pas suffisamment le niveau des risques climatiques et géopolitiques".

Commerce : intégrer les produits locaux à la consommation courante

Jean MADOUA
Libreville/Gabon

Si la foire-exposition du village de Noël se poursuit jusqu'au 10 janvier 2023 à la Baie des rois, celle de la devanture de Mbolo a pris fin.

En effet, l'esplanade de Casino Mbolo a abrité la 8e foire des produits artisanaux locaux. Cette édition a visé l'intégration des produits locaux à la consommation courante ; en plus de faire connaître le savoir-faire des artisans aux clients du Grand Libreville venus faire leurs courses à Mbolo pendant cette période des fêtes de fin d'année. Sur les stands et étals des 41 exposants, on pouvait y trouver divers produits partant du linge aux médicaments traditionnels améliorés, en passant par les sacs, les produits alimentaires ou cosmétiques. Et il y a eu de l'innovation. " La pandémie de Covid-19, pendant

deux ans, ne nous pas permis d'être en contact avec la clientèle. Cette année, il y a plus d'innovation sur les produits cosmétiques et les médicaments traditionnels améliorés. Pour ce qui est des cosmétiques, il y a les crèmes à base de Nkumu pour le traitement des cheveux abimés et le lait pour le corps ; l'huile essentielle à base d'atanga, des graines de moabi, l'huile de raphia, huile essentielle à base du corossolier", a énuméré la vice-présidente de la Fédération nationale des transformateurs des produits agricoles (Fenatag), Francisca Myalo. Avant d'ajouter : "Concernant le bien-être, nous avons, entre autres, l'huile essentielle à base du posa oléa pour soigner les rhumatismes ; mais encore les graines d'azadirachta indica (arachides du porc-épic) pour soigner le cancer, le diabète, la prostate, les chlamydia et la pneumonie".



Photo: JM

Une vue des différents produits artisanaux sur les étals.